

# 10 SION RÉGION

**VALAIS CENTRAL** Trois coulées sont survenues hier au Bec des Etagnes, à Hérérence et au Plan du Fou. Une personne a perdu la vie dans la dernière.

## Un mort et quatre blessés dans trois avalanches



Au Bec des Etagnes, non loin du Mont-Fort, la coulée a emporté dans la matinée les six personnes qui constituaient le groupe. POLICE CANTONALE



Au Plan du Fou, sur les hauts de Nendaz, un jeune Suédois de 20 ans a malheureusement trouvé la mort dans l'après-midi. POLICE CANTONALE

DAVID VAQUIN

Trois avalanches se sont déclenchées hier dans le Valais central faisant un total d'un mort et quatre blessés dont deux graves. La première a emporté quatre randonneurs à Nendaz, au Bec des Etagnes, entre le Mont-Fort et le lac de Cleuson vers 10 h 30. «Un groupe de six freeriders, d'origine suisse, âgés entre 15 et 55 ans, a quitté le domaine skiable de Nendaz au Mont-Fort afin de gravir le Bec des Etagnes avec les skis sur le dos. Lors de leur montée, à une altitude de 3100 mètres, une avalanche de type plaque à vent s'est déclenchée et a emporté tout le groupe. Deux personnes ont été partiellement ensevelies et les quatre autres entièrement. Les secours ont pu extraire les quatre victimes. A l'heure du bilan, deux d'entre elles sont dans un état grave. Leur pronostic vital est engagé. Elles ont été héliportées à l'hôpital de Sion. Les deux autres sont plus légèrement touchées et elles ont été acheminées à l'hôpital de Martigny», précise Markus

Rieder, porte-parole de la police cantonale.

«Les patrouilleurs de Nendaz, de Verbier et quatre hélicoptères de la Maison du Sauvetage se sont rendus sur les lieux. Les victimes ont pu être rapidement sorties de la neige. Toutes étaient munies de détecteur de victime d'avalanche (DVA)», ajoute Dominique Michellod, chef des guides de la Maison du Sauvetage.

### La mort blanche frappe

Un peu plus tard, une nouvelle coulée, toujours en hors-piste, est survenue dans la région d'Hérérence. Cette dernière n'a emporté personne.

Enfin, vers 14 h 30 c'est dans le secteur du Plan du Fou qu'une autre coulée s'est déclenchée. «Quatre skieurs avaient quitté les pistes vers le Plan du Fou. L'avalanche s'est déclenchée à une altitude de 2500 mètres et elle a emporté l'un des free riders. Immédiatement, la centrale du 144 a mobilisé deux hélicoptères d'Air-Glacières, des guides de la Maison du Sauvetage et un méde-

### «LES PRÉVISIONS SONT JUSTES»



Comment expliquer ces trois avalanches alors que l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches mentionnait un risque limité (degré 2) pour le Valais? «Par rapport à ce que j'ai constaté lors de récentes sorties, je pense que les prévisions sont justes», précise d'emblée **Roberto Bolognesi**, directeur de Meteorisk à Sion. «Un degré 2 signifie un manteau neigeux plutôt stable avec des petites à moyennes avalanches possibles provo-

quées par le passage d'un skieur ou d'un randonneur. C'est ce qui est arrivé aujourd'hui. Un niveau 3, à savoir un danger marqué, signifie un manteau instable de manière généralisée et ce n'est pas le cas actuellement. Au-dessous de 2500 mètres, il y a des instabilités locales mais, je le répète, pas généralisées», souligne le spécialiste. Il ajoute: «Sur une échelle de 5, la marge entre un degré 2 fort et un degré 3 faible peut être minime. L'indicateur de danger sera peut-être revu à la hausse ces prochains jours, après ces tragiques événements.» Comment expliquer alors ce qui s'est passé ce mercredi? «Il y avait pas mal de monde en dehors des pistes. J'ai vu de nombreuses pentes skiées. Certains n'ont pas respecté les règles de base. Ils n'ont pas pris assez de précautions.» Quelle est la situation actuelle en Valais? «Il a beaucoup neigé la semaine dernière. Près d'un mètre sur la rive droite et 50 à 60 centimètres sur la rive gauche. Ces précipitations ont eu lieu en même temps que du vent, ce qui a provoqué des plaques qui ont été ensuite recouvertes. Ces dernières sont de véritables pièges très difficiles à déceler.» **DV**

cin. Malheureusement, lorsqu'ils ont découvert la victime ensevelie sous la neige, elle était décédée. Il s'agit d'un ressortissant suédois de 20 ans. Il était équipé d'un DVA», relève Markus Rieder. **○**



Tout l'hiver, les riders profitent de tous les modules de CentralPark.DR

### SNOWPARK DE THYON Se divertir en ridant

Le CentralPark de Thyon s'apprête à accueillir dimanche tous les jeunes de moins de 16 ans intéressés par un perfectionnement en freestyle. «Cet événement est tout à fait différent des autres concours que l'on peut trouver ailleurs», note Frédéric Dayer. «Nous voulons que les participants bénéficient d'une formation et qu'ils passent une journée entre amis avec un défi à la clé», poursuit ce membre du comité de l'association CentralCamps qui gère toute l'animation de l'aire. «La matinée se déroulera sous forme de coaching, les riders seront intégrés dans des groupes et auront la chance d'être corrigés après chaque run», ajoute le professionnel. L'après-midi, un contest sera organisé. Ce Kids Slope fera partie cette année du tour européen «School of rockers» qui promeut les talentueux riders et leur consacre vidéos et DVD. Samedi, une autre manifestation est prévue sur les pentes enneigées puisque l'OpenSlopestyle s'y déroulera. Ces deux rendez-vous sont gérés par un comité entouré d'une cinquantaine de bénévoles.

L'association CentralCamps entend promouvoir Thyon au travers d'événements de ski et de snowboard freestyle et culturels et favoriser des logements lowcost. «La station a toujours été orientée freestyle», explique Frédéric Dayer. «Elle fait partie

des toutes premières à avoir conçu un snowpark en Suisse», renchérit-il. Les spécialistes ne s'y sont pas trompés puisque plusieurs distinctions sont venues au fil du temps honorer cet aménagement.

### Le freestyle a la cote

Aujourd'hui, le freestyle à skis a pris beaucoup d'ampleur. «On constate un très bel engouement, la demande est de plus en plus forte», souligne Frédéric Dayer. Le snowboard traverse au contraire une phase de stagnation. «Je pense que cette tendance vient du fait que l'apprentissage du ski est peut-être plus facile et que la technicité des lattes a beaucoup évolué mais l'esprit ludique du snowboard saura inverser cette tendance», avance-t-il. Ce week-end, les amateurs de freestyle auront à leur disposition pas moins de 20 modules sur le snowpark d'un hectare. Durant tout l'hiver, les shapers de Télé-Thyon assurent le bon fonctionnement des trois parcours, de niveau novice, moyen et pro. «Il faut compter entre 4 et 6 heures de travail par nuit pour l'entretenir», mentionne le directeur des remontées mécaniques de la station. «Nous n'avons pas de moyen de comptage mais on estime que chaque skieur ou snowboarder le teste au moins une fois», conclut Laurent Vaucher.

**○ CATHRINE KILLÉ-ELSIG**

### MONT-NOBLE

## Un «carnaval» seulement pour les touristes

Ce jeudi, l'office du tourisme de Mont-Noble région organise son «petit carnaval». Une dénomination un peu bizarre pour une animation qui va se dérouler le lendemain du mercredi des cendres et donc le deuxième jour du carême. Pourquoi avoir choisi d'étendre les festivités deux jours après Mardi gras? Le marketing est-il plus important que la tradition? «C'est tout simplement qu'il n'y a pas de vacanciers pour fêter carnaval la semaine qui précède les festivités officielles. Cette semaine, nous pouvons compter sur les touristes jurassiens et fribourgeois qui sont en vacances scolaires», répond Florence Rey, directrice de l'office du tourisme. Une directrice qui n'a pas peur de s'attirer les foudres des puristes? «Un petit

peu quand même mais nous avons mis sur pied la même manifestation l'année passée et nous n'avons pas eu de souci. Il faut vraiment le voir comme une animation pour les personnes en vacances dans la station», ajoute-t-elle. Animation qui débutera à onze heures avec une séance d'essai de matériel de ski et de randonnée. Ensuite, à 16 heures, une descente aux flambeaux est organisée au départ de la piste des Planards (inscription souhaitée au 027 203 31 24). Dès 17 heures, le domaine sera ouvert pour la traditionnelle randonnée nocturne du jeudi soir avec, au 2e parking des remontées mécaniques, soupe offerte, vin chaud, raclette, Guggenmusik et bar animé par la jeunesse Mont-Nobloise. **○ DV/C**

### MÉMENTO

**SION**  
**Les mystères du carnaval.** Les enfants sont invités à venir fêter carnaval au Musée d'histoire du château de Valère avec Cédric Jossen, conteur. Celui-ci racontera des histoires et fera découvrir de nombreux objets insolites. Rendez-vous à 14 h 30 le jeudi 14 février. Informations au 027 606 47 15.

**SION / MONTORGE**  
**Sport et mouvement 60+ Nordic-Walking.** Reprise des cours de nordic-walking le lundi 18 février 2013 de 14 h à 15 h 15 au lac de Montorge 15. Prix 36 francs pour les six leçons. Informations et contact auprès de Pro Senectute Valais au 027 322 07 41.

**AYENT** Conférence au Musée des bisses.

## La permaculture sous la loupe

Le Musée des bisses d'Ayent organise ce vendredi à 20 heures une conférence sur la permaculture. Cette soirée sera animée par Gaëtan Morard, originaire d'Ayent, qui présentera les résultats de son travail de master en ethnobiologie réalisé auprès de l'Université de Neuchâtel. Mais tout d'abord, qu'est-ce que la permaculture? «Dans les années 70, constatant la perte des savoir-faire traditionnels ainsi que la diminution de la biodiversité et des ressources naturelles de la planète, les fondateurs de la permaculture (culture durable) ont mis en place le concept d'une agriculture respectueuse à la fois de l'humain et de l'environnement. Grâce à un

aménagement réfléchi et à une planification rigoureuse du système agricole, ils ont proposé une polyculture de plantes vivaces entretenant la fertilité des sols et limitant les dépenses d'énergies non renouvelables. S'appuyant sur des savoirs concernant les écosystèmes et les pratiques agraires traditionnelles, ils ont créé une science mais aussi un art de vivre, où les notions de qualité et de bien-être accompagnent celle de productivité», précise le spécialiste du sujet qui est président de l'association de Permaculture Valais et viticulteur amateur.

Son travail de master analyse les conséquences écologiques (fertilité des sols et biodiver-

sité) et sociales de cette nouvelle forme d'agriculture. «Aujourd'hui, la permaculture existe un peu partout dans le monde, révélant une nouvelle forme d'organisation de l'agriculture, avec des projets allant de l'échelle du jardin potager à celle de l'éco-village. Nous connaissons déjà tous le principe des paniers de saison, livrés par des agriculteurs respectueux de l'environnement. Se fournir sur place, favoriser l'économie locale, afin d'éviter la consommation d'énergie fossile est l'un des concepts phares de ce mode de penser. Vendredi, nous allons partir à la découverte de ce qui se fait déjà en Valais», conclut Gaëtan Morard. **○ DV/C**